

OBAMA ET SARKOZY

une amitié qui en cache une autre ?

Le gouvernement maîtrise-t-il la crise ?

Le litre de lait à 0,20 € pour l'éleveur et à 2,00 € au magasin. La Commission européenne et Sarkozy nous disent qu'il faut ouvrir les frontières pour accroître la concurrence et faire baisser les prix, car l'Europe du capitalisme libéral n'a plus besoin d'éleveurs en France dès lors que l'on peut importer les denrées à meilleurs prix en provenance de pays qui pratiquent l'esclavage ! Cela rappelle un peu Marie-Antoinette quand on lui parlait des « Paysans de La Bruyère »... Elle en a souri jusqu'au jour où sa tête a roulé sous la guillotine. La tête de Sarkozy va-t-elle bientôt tomber, elle aussi, dans le panier de la guillotine d'un peuple exaspéré par tant d'indifférence et de cynisme ? Sous bien des aspects, la France est en proie à une crise qui annonce la chute de la Bastille. En fait, Sarkozy n'a aucune solution et les paysans n'en ont pas non plus pour la simple raison que les acteurs de cette tragédie n'ont rien compris à une crise qui est d'abord celle du dollar : quoi que fassent les uns ou les autres, les USA ont opté pour la guerre tous azimuts afin de sauvegarder la primauté de leur dollar, à l'origine de la crise économique planétaire que nous connaissons !

L'hypocrisie et le droit à la bombe atomique

Un fait est certain : Sarkozy sait ce qu'il fait quand il annonce la vente de centrales nucléaires françaises aux pays pétroliers du Golfe. Le fait-il pour leur permettre de disposer eux aussi de la bombe ? Ce faisant, il consolide la position industrielle de la France en termes d'énergie, qui s'est déjà accaparé les centrales nucléaires britanniques. Quiconque, par ailleurs, croit que le tribun iranien lancera une bombe atomique sur l'État sioniste risque d'être déçu. Surtout quand le même clown nie l'existence de la Shoah ! Tous les chefs d'Etats sont tombés dans le piège du provocateur iranien, ou en donnent au moins l'impression, parce que le problème est ailleurs. Le véritable enjeu qui préoccupe l'Amérique est en fait celui de la pérennité du dollar, et non de sa valeur, qui ne peut perdurer que si la bombe atomique demeure le privilège des « vainqueurs » de la Seconde Guerre Mondiale. En y regardant de près, la politique colonialiste de la Maison Blanche et du Royaume Uni ne vise à rien de moins que de maintenir deux milliards de musulmans à un niveau économique médiéval de pauvreté et de mendicité, pour que la noblesse des pays producteurs de pétrole continue à transporter sa fortune en Amérique pour renforcer le pétrodollar, car telle est la politique que l'occident leur impose depuis que George Bush a fait sauter le World Trade Center le 11/09/2001 pour en accuser les musulmans du monde entier et partir en guerre contre eux.

Toute infraction à ce paradigme sacré constitue un délit de lèse-majesté, car le privilège des Grands est celui de se ranger à l'unisson derrière le dollar pour perpétuer la main-mise des milliardaires sur l'économie et les peuples du monde entier, notamment sur leurs ressources naturelles pour garantir la croissance. La croissance est finalement le véritable enjeu du dollar, car le système économique actuel est tout entier basé sur l'exploitation des ressources pour produire de la valeur ajoutée. Tel est le cœur du problème : la bombe atomique doit rester le droit exclusif des Grands pour garantir la valeur ajoutée à leur seul profit, au détriment des peuples exploités qui n'en voient pas la couleur. Cette croissance est toutefois problématique quand elle engendre la destruction massive et irréversible de l'environnement, d'une part, mais surtout quand les dépenses pour réparer les suites de cette destruction réduisent le bénéfice de la croissance à néant !

Sur cette toile de fond, les pays producteurs de pétrole n'ont pas d'autre choix que de se débarrasser du dollar en investissant leurs profits chez eux, privant d'autant les USA de ces précieuses ressources monétaires pour financer leurs dépenses militaires d'intervention dans le monde.

En son temps, Saddam Hussein l'avait bien compris et s'était doté d'une centrale nucléaire qu'Israël a écrasée sous les bombes, sous prétexte de se protéger. Là encore, la diaspora a réussi à berner l'opinion internationale en alléguant qu'une nation puisse impunément lancer une bombe atomique sur un autre peuple sans subir de riposte dans l'heure qui suit ! L'URSS, la Chine, l'Inde et le Pakistan se sont dotés de la bombe atomique et il ne s'est rien passé, si ce n'est qu'ils sont désormais respectés, car tel est leur bon droit. De son temps, la France a été la première à mener ses essais nucléaires à leur terme sans se soucier du tintamarre ni de l'hypocrisie internationale. Chacun sait que le dictateur irakien avait en 2000 décidé, avec le soutien de Jacques Chirac, que son pétrole serait désormais payé en EURO, désireux de l'implanter dans les pays du Golfe à la place du dollar. A ce titre, la France n'a jamais rechigné à exporter sa technologie nucléaire sans demander la permission à qui que ce soit. Sarkozy est-il conscient du prix de l'indépendance nationale ou fait-il semblant de n'avoir rien compris ? En fait, il ne sait pas sur quel pied danser pour ne pas décevoir ses amis, car quand on en a autant, une amitié en cache bien souvent une autre !

La tragédie historique du dollar

Ne jouons pas avec les mots : la Seconde Guerre Mondiale n'a pas été déclenchée par Hitler, mais par la crise économique des USA en 1929 et leur capitalisme chancelant d'une manière générale. Car, sans cette crise, Hitler ne serait jamais parvenu au pouvoir ! Cela n'empêche pas que la simple existence du bolchevisme et du traité de Versailles avait condamné la fragile république de Weimar à l'échec dès sa naissance. De ce point de vue, c'est en Angleterre et en France qu'il faut rechercher les vrais coupables de la crise durable qui s'est installée en Europe depuis la chute de Napoléon au début du XIXe siècle.

Le problème de l'Europe, de nos jours, est que Hitler et Napoléon gouvernent à nouveau depuis que les USA ont récupéré l'élite intellectuelle nazie en 1945 et qu'ils entendent réussir là où les tyrans ont échoué. D'où la question : faut-il réhabiliter Hitler et Napoléon en Europe pour s'affranchir de l'Amérique ? Qu'on le veuille ou non, c'est ce que la Commission Européenne de José Manuel Barroso est en train de faire avec le soutien de Sarkozy. Cette situation est sans issue si nous ne posons pas clairement les termes du problème à résoudre, qui est et demeure celui d'un étalon monétaire international neutre, source de liberté, d'égalité et de justice dans le monde.

L'impasse historique de l'or

Personne ne disconvient que l'or a bien été le nerf de tous les royaumes depuis la nuit des temps. Sans le vouloir, la Révolution française a déclenché le déclin de l'or en renversant la monarchie. L'ennui est que cette révolution n'avait pas à l'origine prévu l'effet économique collatéral de ce chamboulement monétaire, que personne n'a encore réussi à résoudre depuis.

La tare congénitale de l'or est de n'être disponible qu'en petite quantité, donc insuffisante pour satisfaire les besoins de tous les peuples. Cet or manquant, le problème des USA et de leurs alliés est dès lors de régner sur le monde sans or. Aucune solution crédible n'est en vue aujourd'hui en dehors de « l'or noir », lui aussi en quantité limitée, qui a l'inconvénient de s'évaporer en fumée et de polluer l'environnement : les jours du pétrodollar sont donc comptés ! Quel sera alors l'avenir des USA sans pétrodollar ? Celui de la bombe atomique entre les seules mains des « Grands » ! Mais cela ne résoudra pas le problème central et insoluble de la croissance et de la pollution radioactive de la planète. Actuellement, les USA sont dans l'impasse et leurs jours sont comptés !

L'étalon monétaire universel

Contre toute attente, ce problème n'a pas été abordé au G20 de Londres et ne le sera jamais tant que l'Amérique de Barack OBAMA s'y oppose en dépit de ses promesses électorales ! Pendant un certain temps, les USA avaient caressé le rêve de l'AMERO, un bâtard mort-né entre le dollar et l'EURO qui ne pouvait pas voir le jour parce que les Républicains et les Démocrates en Amérique sont unanimes sur un point : le dollar doit imposer sa loi à l'EURO et cela ne se discute pas !

Ce n'est pas seulement l'Allemagne nazie, mais bien l'Europe qui a perdu la Seconde Guerre Mondiale et doit payer maintenant sa dette envers son libérateur jusqu'à la fin des temps. En d'autres termes, il convient de savoir en quoi Sarkozy est logique et honnête dans le cheminement de sa pensée s'il entend servir la France sans déplaire aux USA, car l'étalon monétaire universel, s'il devait voir le jour, signifierait aujourd'hui la fin de la politique d'agression et d'expansion de l'Amérique pour imposer un dollar à l'origine de toutes les crises économiques depuis un siècle.

L'Europe vaincue par les USA a dû accepter les « Accords de Bretton Woods » en 1944. Il s'agissait au départ de garantir une parité entre l'étalon-or et le dollar US. On notera que ce métal est et demeure immortel, même s'il n'est disponible qu'en faible quantité. C'est ainsi que les USA ont créé le « Gold Exchange Standard », une monnaie « fiat », basée uniquement sur la crédibilité du gouvernement qui l'émet. Cette forme de monnaie est celle qui prévaut de nos jours.

Créer un étalon monétaire universel se ramène donc à imaginer une formule qui recueille la crédibilité de tous les gouvernements dans le monde. Une mission impossible condamnée à l'échec. Les USA ont donc tout loisir d'imposer leur dollar au monde par le pétrole. Mais, à l'inverse de l'or, le pétrole n'est pas un produit « immortel » puisqu'il se dissipe dans l'atmosphère une fois consommé. Avec l'épuisement des ressources pétrolifères, c'est donc l'avenir du dollar qui est compromis. Il existe deux possibilités pour sortir de l'impasse : l'énergie nucléaire et solaire.

L'énergie nucléaire étant liée aux minerais en quantité limitée, il ne reste que l'énergie solaire sous toutes ses formes. Le seul étalon monétaire concevable est donc le « **Sun Exchange Standard** » que nous pouvons appeler pour la circonstance « **Equivalent Currency Unit** », ou **ECU**. Si nous combinons ce terme avec l'EURO, nous obtenons un « **€CU** », c'est-à-dire un « dollar » européen universel, le seul capable de nous sortir définitivement de la crise du dollar à l'échelle planétaire.